Les eaux miraculeuses : Yverdon : renaissance!

Autor(en): **G.G.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **7 (1977)**

Heft 10

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829642

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les eaux miraculeuses

Yverdon: renaissance!

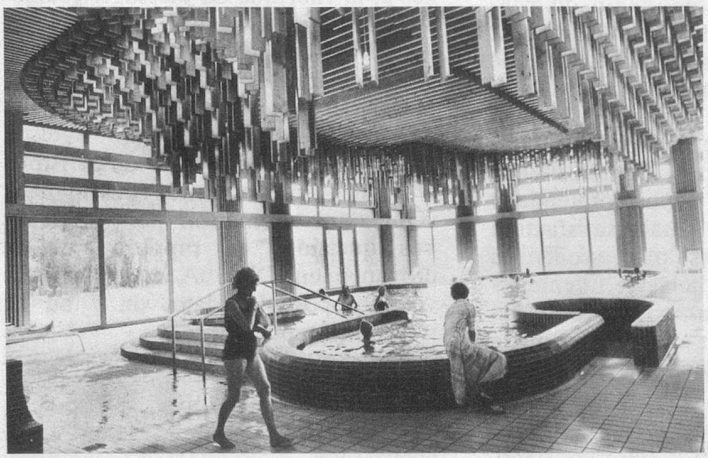

Photo Alain Martin, Yverdon.

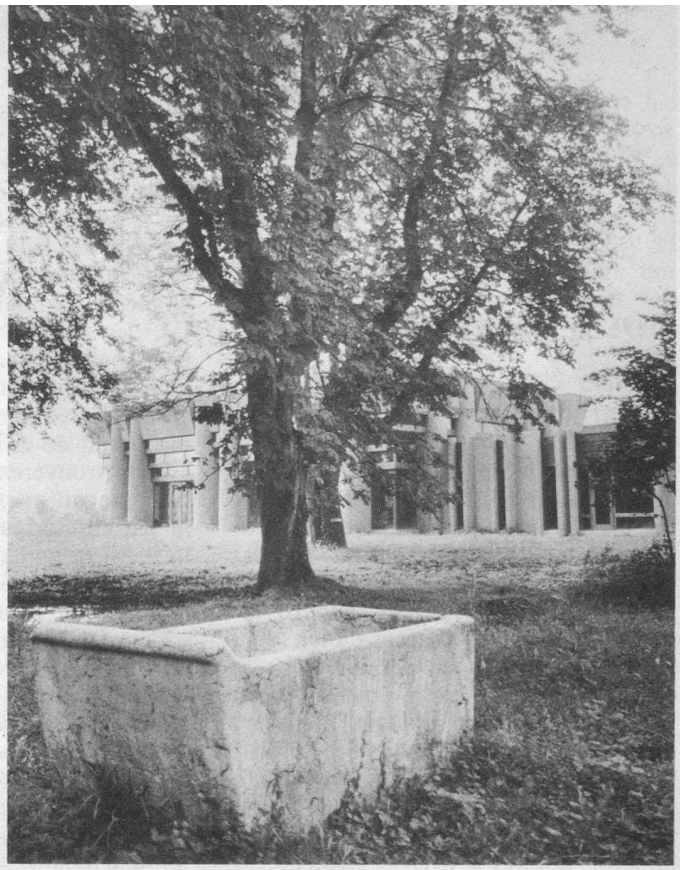

Photo Claude Bruand, Yverdon.

Grâce à quelques esprits entreprenants et, surtout, à la Municipalité d'Yverdon, la cité vaudoise du pied du Jura vient de saluer un événement de première importance : la renaissance de sa vocation thermale. Une magnifique piscine couverte est mise à la disposition des curistes soucieux de soigner rhumatismes, sciatiques et nombre d'autres maladies. L'eau sulfureuse d'Yverdon, connue et appréciée depuis des temps immémoriaux, est riche en matières organiques oléorésineuses et ulmiques. Ces précieuses qualités sont, paraît-il, à attribuer au parcours que l'eau effectue dans des intercalations de tourbe ancienne, après s'être promenée sur un lit de gravier.

Une histoire en dents de scie

L'histoire des thermes d'Yverdon est une succession de périodes fastes et de périodes de léthargie. Après l'époque romaine, tout sombra dans l'oubli jusqu'à la moitié du XVIe siècle. En 1730, le Conseil d'Yverdon fait construire de grands bâtiments, près de la source. Au XVIIIe siècle, éclatant renouveau : les eaux, qui comptent parmi les plus anciennes utilisées en Suisse, jouissent d'une notoriété internationale. Puis nouveau silence jusqu'à la fin du XIXe siècle, époque à laquelle les installations sont améliorées. Au début du XXe siècle, découverte d'une source sulfurée calcique et magnésienne dans la propriété de la Prairie, près des bains. Analogue aux eaux de Vittel et de Contrexéville, cette eau est radioactive et entre dans la catégorie des eaux diurétiques. Elle est donc précieuse pour le traitement des lithiases rénales et biliaires, des rhumatismes goutteux uricémiques d'origine toxique, alors que l'eau sulfureuse est celle du rhumatisme infectieux toxinien. Elle agit aussi favorablement sur les hypertendus.

Yverdon n'échappa pas à la crise hôtelière de l'entre-deux-guerres qui réduira bien des espoirs à néant : les deux grands hôtels situés près des sources durent être fermés. Des périodes fastes ne subsistent que l'installation des bains, devenue désuète, et l'exploitation de l'eau de table Arkina.

Traitements ambulatoires

Mais tout est reparti, et de plus belle, sous forme d'une exploitation originale qui, pour le moment, se borne à une magnifique piscine. La Municipalité d'Yverdon a su faire preuve de mesure et de réalisme en se contentant, pour le moment, de créer une piscine thermale pour traitements ambulatoires. En quelque 30 minutes de train, et autant de route, on se rend de Lausanne ou de Neuchâtel à Yverdon, ce qui rend les traitements très aisés.

Autre atout de la nouvelle installation : elle est située tout près de l'emplacement du futur hôpital d'Yverdon. La piscine, de conception très futuriste, a la particularité de n'avoir aucun angle droit. Perché sur une sorte de balcon, le physiothérapeute dirige les mouvements des patients. En forme de palette de peintre, cette piscine dispose de niveaux à pente très douce. Tous les mètres, des arrivées d'eau sont précieuses pour les massages tout en assurant le renouvellement du contenu de la piscine.

Un complément nécessaire

Telles sont les principales caractéristiques du nouveau Centre thermal d'Yverdon. Il faut souligner que la Suisse romande, Lavey et Loèche exceptés, est pauvre en stations thermales. Yverdon constitue donc, en tant qu'équipement de grande valeur, un centre thermal complémentaire. La situation de la nouvelle piscine est admirable, dans le grand parc du château d'Entremont aux arbres séculaires.

Le but des promoteurs est digne d'attention. Pour eux, il s'agissait avant tout de créer quelque chose d'utile pour les personnes de condition modeste. Le thermalisme est de plus en plus actuel. Alors que précédemment il était lié étroitement au tourisme, de nos jours il a un aspect plus pratique et social, en raison des accidents de la route et de travail qui nécessitent de sérieuses rééducations. La clientèle d'aujourd'hui a besoin de soins, sans pour autant désirer s'adonner aux joies du tourisme. Les modes changent...

G. G.